

janv_fév_mars 05

numéro 5



Théâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines

Scène nationale

La danse en Belgique 

page 2/3

Une identité plurielle

Peer Gynt 


page 4

Grandeur
et démesure...

An Index of Metals 

page 5

Une expérience
sensorielle

Sorrow love song 

Kubilai Khan Investigations

DU 9 AU 11 MARS



La danse en Belgique \emptyset

Sonic Boom / Rain / à blanc



© Chris van der Burght

(a) *Sonic Boom* -->

«EN ADEPTE DES CORPS EN ÉTAT DE FOUQUE ET DE LA MISE EN DANGER, WIM VANDEKEYBUS NOUS LIVRE UN SPECTACLE TROUBLANT, D'UNE FORTE PHYSICALITÉ, ÉPHÉMÈRE ET SENSUEL.»

«UNE DANSE À L'IDENTITÉ PLURIELLE CONSTRUITE SUR UNE MULTIPLICITÉ DE SINGULARITÉS»

SOMMAIRE

La danse en Belgique \emptyset

Une identité plurielle

PAGE 2/3

Peer Gynt \emptyset

Grandeur et démesure

PAGE 4

An Index of Metals \emptyset

Une expérience sensorielle

PAGE 5

Philippe Decouflé \emptyset L'illusionniste

Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent \emptyset

Le monologue du cœur

Jésus Betz \emptyset D'aventure en aventure...

Tartuffe \emptyset Un Tartuffe peut en cacher un autre...

Les étourdis \emptyset Les temps modernes

PAGE 6/7

Les rendez-vous du public \emptyset L'École du spectateur

PAGE 8

Agenda des spectacles \emptyset janv_fév_mars 05

PAGE 8



Journal trimestriel Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale
Place Georges Pompidou, BP317 - Montigny-le-Bretonneux
78054 Saint-Quentin Yvelines Cedex - Administration : Tél. 01 30 96 99 30 -
Fax : 01 30 96 99 29 - Mail : administration@tsqy.org - Location : Tél. 01 30 96 99 00
Fax : 01 30 96 99 29 - Mail : accueil@tsqy.org - www.theatresqy.org

Direction de la publication : Bruno Deschamps Rédaction en chef : Véronique Barcelo
Secrétariat de rédaction : Chrystèle Guillembert / Magali Cabrol / Isabelle Bigorne
Infographie : Sylvie Garnier Conception et réalisation graphique : Art, Design et
Communication (ADC) Strasbourg Photos : Couverture © Kubilai Khan Investigations
Visuel de la saison © Anne Nordmann - Impression : OTT imprimeur - Tirage : 10 000 ex -
Editeur : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale

Si l'art est la construction de langages, l'association de formes et d'expressions nouvelles en regard d'une société et de ses troubles, et que l'art chorégraphique questionne le corps, témoin d'une mémoire et le mouvement, révélateur du surgissement, peut-on parler de «la danse belge» comme si elle était représentative d'un courant, d'un style, voire de l'identité nationale de la Belgique ?

Au regard de ce pays et de ses deux communautés : La Wallonie - Communauté française de Belgique et la Flandre, nous pouvons parler plus justement d'une danse à l'identité plurielle construite sur une multiplicité de singularités.

La danse en Belgique n'a pas connu une longue tradition de la danse classique, ni une réelle présence d'une danse moderne. C'est seulement en 1954 que le Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles programme des ballets en dehors des opéras et en 1959 que Maurice Béjart est invité à la Monnaie. Il s'y installe et crée le premier ballet national «Le Ballet du XX^e Siècle» ainsi que MUDRA, un centre de perfectionnement et de recherche des interprètes du spectacle, une école supérieure transdisciplinaire novatrice et unique en Europe dont sortiront de nombreux futurs chorégraphes comme Nicole Mossoux, Anne Teresa De Keersmaeker, Maguy Marin, Dominique Bagouet... Très vite une première rupture arrivera par le théâtre du corps marqué par Grotowsky, Kantor et Bob Wilson mais aussi par les arts plastiques. En 1970, issu du «Théâtre Laboratoire vicinal», Frédéric Flamand fonde la compagnie PLAN K, crée un théâtre chorégraphique et impulse des collaborations interdisciplinaires (littérature, architecture, performance...)

Spectacle *Sonic Boom*
Wim Vandekeybus
ma 4, me 5 janv.
— 20h30 — 20h30

Conférence de L'École du spectateur
sa 2 avril
— 14h30 à 16h
Corps intime/corps social -
La danse, miroir d'un rapport au monde

Spectacle *Rain*
Anne Teresa De Keersmaeker
ma 18, me 19 janv.
— 20h30 — 20h30

Spectacle à blanc
Pascale Houbin/Patrick Bonté
Je 31 mars, ve 1^{er}, sa 2 avril
— 19h30 — 20h30 — 20h30

Conférence de L'École du spectateur
sa 2 avril
— 14h30 à 16h
Corps intime/corps social -
La danse, miroir d'un rapport au monde



DANSE

Une identité plurielle

Cette effervescence permet à cet espace vierge de devenir la terre de toutes les expériences, de toutes les audaces malgré une économie de l'art très précaire. Dès le début à Bruxelles, les premiers spectacles des chorégraphes belges ont questionné le corps face à une interdisciplinarité, au métissage culturel et aux nouvelles technologies. Chacun décline les confrontations et rencontres, et élabore son langage et son univers.

Le metteur en scène Patrick Bonté en tandem avec la chorégraphe Nicole Mossoux ou plus récemment avec la chorégraphe française Pascale Houbin⁽¹⁾, surprend par son univers onirique, baroque et fantasmagique. Il invente de nouvelles cartes des sens et aime à nous perdre dans les labyrinthes du mental et des perceptions.

Anne Teresa De Keersmaeker⁽²⁾, figure majeure de la danse contemporaine, invente un nouveau langage chorégraphique dans un dialogue danse et musique où la rigueur de la construction est révélatrice d'une danse jubilatoire toute en énergie et fluidité, et où le corps devient l'outil de l'écriture et de la composition.

Parallèlement en Flandres, il faut attendre les années 80 pour que des artistes indépendants appartenant au théâtre flamand comme Jan Vabre, Jan Lauwers..., bouleversent la conception de la mise en scène : le texte devient minoritaire et/ou multilingue, il cède la place à un jeu très physique et une démarche très conceptuelle avec une attention particulière pour le visuel et la plasticité des composantes scéniques. De là naîtra ce que l'on nomme «la vague flamande» avec des chorégraphes qui sont d'anciens danseurs de ces compagnies tel Wim Vandekeybus⁽³⁾ pour qui le corps est instinctif, tout à la fois puissant et fragile, imprévisible ; il devient le protagoniste d'un univers violent et sensoriel pour des rencontres poétiques et intrigantes de la parole et du corps. Artiste aux multiples facettes, il utilise et mixe l'image et la musique pour créer cette danse de l'extrême, de la mise en danger.

Par son histoire chorégraphique récente, la scène belge aime à mêler les arts, les faire se questionner, se répondre. Elle se fait le miroir des troubles de notre société et, le corps y est l'outil de l'émotion, le révélateur d'un imaginaire. Très présente en Europe, elle est devenue incontournable.

V. B.

⁽¹⁾ à blanc

«UNE FIGURE DE FEMME ANONYME POUR DIRE TOUTE L'AMBIGÜITÉ DE CE QUE LA GUERRE PORTE EN ELLE. DES HISTOIRES SE TISSENT, DES TABLEAUX PRENNENT FORMES OÙ PASSENT MADAME ET SES MYTHOLOGIES.» ↓



© Patrick Bonté



© Kosas / Herman Sorgeloos

⁽²⁾ Rain

«ON NE CACHE PAS SON PLAISIR DEVANT CETTE DANSE JUBILATOIRE QUI S'EMPARA DE LA SALLE ET N'OUBLIE PAS LE DÉTAIL : UNE MAIN QUI CARESSE UNE TÊTE, UNE BOUSCULADE, UN TEMPS DE REPOS AU SOL (...) CELA EN FAIT UNE CHORÉGRAPHIE ACCOMPLIE.» Libération ↑

Spectacle

ma 15, me 16, je 17 fév.

— 20h30 — 20h30 — 19h30

>>

Conférence de L'École du spectateur

sa 12 fév.

— 14h30 à 16h30

Théâtre du moi - Théâtre du monde

THÉÂTRE

Grandeur et démesure

Peer Gynt Ø

Henrik Ibsen / Patrick Pineau



«PEER GYNT EST BIEN CE QUE J'AI ÉCRIT DE PLUS FOU...» IBSEN



© Pierre Pidz

«**P**eer Gynt est bien ce que j'ai écrit de plus fou» disait Ibsen de cette pièce écrite en 1887. À la fois récit, conte philosophique et poème théâtral, texte long, épique et foisonnant, *Peer Gynt* a souvent été jugé irreprésentable. Variété des lieux et des personnages, succession de péripéties, multiplicité des registres et des rythmes. C'est en effet une gageure que de vouloir représenter le parcours initiatique de Peer : entre songes et mensonges, sa quête d'identité qui commence dans le froid de Norvège, fait quelques détours par le royaume des Trolls et les pyramides d'Égypte avant de revenir à sa source.

Peu de metteurs en scène se sont attaqués au «monstre» d'Ibsen. C'est Lugné Poe qui l'a créé en France dans son Théâtre de l'œuvre en 1896. André Reybaz revisite la pièce en 1956 au TNP de Jean Vilar à Chaillot pour en faire la «pièce populaire» dont rêvait son auteur. Puis, on oublie peu à peu la pièce, seule la partition de Grieg reste dans les esprits. Il faudra attendre 1981 et la mise en scène mémorable de Chéreau pour retrouver un *Peer Gynt* digne de ce nom.

Le metteur en scène la proposera dans son intégralité sur deux soirées dans la traduction de François Régnault (utilisée également dans la version de Patrick Pineau). La pièce d'Ibsen retrouve alors un second souffle.

Aujourd'hui, c'est Patrick Pineau qui s'attaque à ce monument de la littérature dramatique. Celui qui se définit comme un «accompagnateur» mène depuis 1992, en parallèle de son travail d'acteur dans la troupe de Georges Lavaudant, une carrière remarquable de metteur en scène. Créée cet été dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes durant le Festival d'Avignon, *Peer Gynt* est proposée dans une version émondée (l'intégralité des scènes est cependant préservée) où l'esprit de troupe, celle des comédiens du Théâtre de l'Odéon, est réjouissant. Dans une scénographie légère mais astucieuse, qui laisse la place à l'imaginaire du spectateur, Patrick Pineau et ses comédiens nous entraînent avec délice dans les méandres les plus secrets de l'âme humaine. Un grand moment de théâtre. Une belle leçon de vie.

M. C.

Spectacle

ve 14 janv.

— 20h30

>>

Conférence

en partenariat avec l'IUP Arts, Sciences, Culture et Multimédia/
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

ve 14 janv.

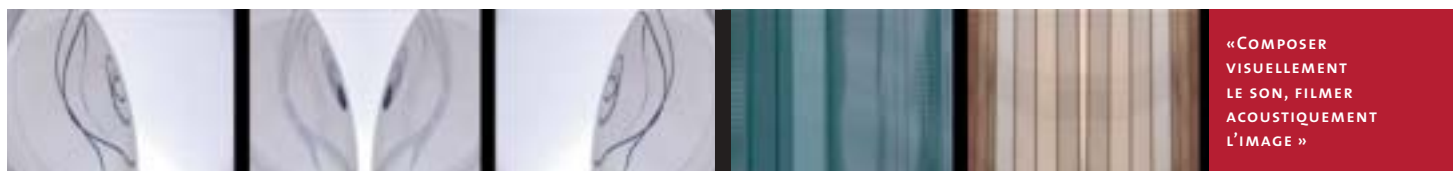
— 17h à 19h

Art et technologie

An Index of Metals \emptyset

Fausto Romitelli

Une expérience MUSIQUE vidéopéra sensorielle



Au centre de mon activité de compositeur se trouve l'idée de considérer le son comme matière à forger. Grain, épaisseur, porosité, brillance, densité, élasticité sont les caractéristiques principales de ces sculptures de sons obtenues par l'amplification, les traitements électroacoustiques mais aussi par l'écriture purement instrumentale (...).

(...) *An Index of Metals* est une expérience de perception totale plongeant le spectateur dans une matière incandescente aussi bien lumineuse que sonore ; un flux magmatique de sons, de formes et de couleurs, sans autre narration que celle de l'hypnose, de la possession, de la transe (...). Loin de solliciter uniquement nos capacités analytiques comme l'essentiel de la production contemporaine, *An Index of Metals* veut s'emparer de notre corps par cette surexposition sensorielle et onirique.

An Index of Metals n'est donc pas une nouvelle tentative de renouveler l'opéra en y ajoutant l'image comme adjuvant à la mise en scène. Ni une approche strictement multimédia où chaque artiste illustre de son côté une narration commune. C'est le projet tout à fait original de penser conjointement le son et la lumière, la musique et la vidéo, d'utiliser timbres et images comme éléments d'un même continuum soumis aux mêmes transformations informatiques. L'histoire est celle de cette fusion de la perception, de cette perte des repères, de notre corps devenu sans limites dans la fournaise d'une messe de sens.

An Index of Metals sera cette narration abstraite et violente, épurée de tous les artifices de l'opéra, un rite initiatique d'immersion, une transe lumino-sonore.

FAUSTO ROMITELLI (1963-2004)

PROPOS RECUEILLIS PAR MARC TEXIER
EN SEPTEMBRE 2003

Opéra au lycée...

>>

En collaboration avec l'ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France) et dans le cadre d'une convention de jumelage avec le Lycée Émilie de Breteuil de Montigny-le-Bretonneux, le Théâtre entraîne une classe de seconde à la découverte du processus de création de l'opéra-vidéo *An Index of Metals*.

Dans le cadre d'un travail mené par Paolo Pachini, compositeur et vidéaste, cocréateur de l'œuvre, ils découvriront comment celle-ci s'est élaborée. À l'aide de logiciels de traitement de son, ils s'essayeront à créer une bande sonore en lien avec des images vidéo destinées initialement à la réalisation d'*An Index of Metals*.

Deux jours complets d'immersion dans l'univers de la création pour ces élèves. Un moyen pour eux de savourer dans toutes ses dimensions la richesse et la complexité du projet.

>>
Spectacle Iris
me 9, je 10, ve 11 fév.
— 20h30 — 19h30 — 20h30

>>
Spectacle Solo
ve 11, sa 12 fév.
— 18h30* — 20h30

* ATTENTION HORAIRE DU VENDREDI À 18H30

DANSE Philippe Decouflé \emptyset

Portrait → L'illusionniste

Adeptes du merveilleux, du rêve et de la fantaisie, Philippe Decouflé, depuis ses premières créations en 1983, imagine des univers fantastiques et poétiques où il mélange avec bonheur tous les genres.

Formé à l'école du cirque et à celle du mime, il vient à la danse par hasard. De ses rencontres avec Alwin Nikolais et Merce Cunningham, il garde « *ce goût du spectacle total et l'envie de traiter une pièce comme un tout* ».

Touche-à-tout, à la fois metteur en scène, chorégraphe et cinéaste, il met à « *égalité la recherche des danseurs, celle de la scénographie, des images, de la lumière et de la musique* ».

Sa manière d'appréhender l'art du spectaculaire est ludique, et s'inspire de plus en plus des arts de l'image : constamment, il joue avec le regard du spectateur, modifie ses repères, multiplie les points de vue pour « *déborder du cadre, tout simplement* » et s'amuser, tel un magicien, de notre rapport au réel et à l'illusion.

Metteur en scène de grands espaces (défilé du bicentenaire de la Révolution, cérémonies des Jeux Olympiques d'Albertville) ou d'œuvres plus intimistes, ses spectacles, à la croisée du monde du cirque, de la danse et de l'image sont des instants de plaisir et de gaieté à partager.

« DÉBORDER DU CADRE,
TOUT SIMPLEMENT »



© Olivier Houeïx

>>
Spectacle \square Création
je 20, ve 21, sa 22, di 23
— 19h30 — 20h30 — 20h30 — 15h30
ma 25, me 26 janv.
— 20h30 — 20h30

>>
Conférences de L'École du spectateur
sa 8 janv. sa 12 fév.
— 14h30 à 16h30 — 14h30 à 16h30
De l'acteur à la marionnette Théâtre du moi -
Théâtre du monde

>>
Parcours Découverte
ve 7 et 14 janv. sa 22 janv.
— 19h à 21h — 14h30 à 16h30
Ateliers de jeu théâtral Visite du dispositif scénique et découverte
des spécificités du jeu avec la marionnette
— 16h30 à 17h30
Rencontre avec Yves Beaunesne

THÉÂTRE Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent \emptyset Peter Hacks / Yves Beaunesne

Le monologue du cœur →



© Dessin de Damien Caille-Perret, scénographe et créateur des costumes du spectacle

Après *Onclé Vania*, événement marquant de la saison dernière, Yves Beaunesne, artiste associé à la Scène nationale, met en scène *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent*, pièce peu connue de l'auteur allemand Peter Hacks.

Conversation chez les Stein..., c'est le monologue d'une femme, Charlotte de Stein, adressé à son mari. Elle pose les questions et donne les réponses. Comme nous, il écoute sans rien dire la relation qu'elle a entretenue pendant dix ans avec Goethe alors qu'elle était sa préceptrice au duché de Weimar. Le poète vient de rompre et a quitté Weimar pour l'Italie. « *Une passion où le désir s'alimente du refus tumultueux, intense qui finit par ne brûler que dans le vide* ».

Désireux de rendre perceptible ce qui se joue au-delà de la parole théâtrale et poursuivant son exploration de tous les autres arts, Yves Beaunesne a choisi de représenter l'époux de M^{me} de Stein (magnifique Christiane Cohendy) par une marionnette. Etourdissant d'intelligence et de finesse, *Conversation chez les Stein...*, est un des plus beaux textes contemporains du théâtre allemand sur le sentiment amoureux. Un texte qu'Yves Beaunesne, metteur en scène de l'ineffable, de la nuance et du raffinement, ne pouvait ignorer.

Spectacle © En famille

me 12, je 13, ve 14, sa 15, di 16 janv.

— 20h30 — 19h30 — 20h30 — 20h30 — 15h30

SPECTACLE EN LANGUE ESPAGNOLE, SURTITRÉ



Conférence de L'École du spectateur

sa 8 janv.

— 14h30 à 16h30

De l'acteur à la marionnette

Spectacle

ma 22, me 23, je 24, ve 25 mars

— 20h30 — 20h30 — 19h30 — 20h30

THÉÂTRE Les étourdis Ø

J. Deschamps/M. Makeieff

Les temps modernes ↓

Dans un bureau glacé des années 60, hommage à *Playtime* et à *Mon oncle* de Jacques Tati, un chef tyrannique s'acharne sur des employés catastrophiques qui s'embarquent tête baissée dans la mécanique implacable des temps modernes, ses codes et ses réflexes conditionnés. À s'en étourdir.

Gags visuels réglés comme du papier à musique, comique de situation, humour tendre et burlesque : les parents des Deschiens, reviennent au meilleur de leur forme avec cette dénonciation des violences muettes de nos sociétés libérales. Un univers inimitable entre cabaret, théâtre et music-hall et une bande d'acteurs généreux dont le phénoménal Patrice Thibaud, chef hystérique et misérable, grandiose et enfantin, qui électrise cette satire de la collectivité bureaucratique. Un spectacle énergique et jubilatoire.

« Dans cette tribu d'écervelés, le chef Patrice Thibaud concentre tous les pouvoirs et donc toutes les expressions : c'est un assaut de gestes qui remonte aux premiers temps du burlesque cinématographique. Patrice Thibaud avale gentiment Laurel et Hardy, collecte les grimaces de Jerry Lewis et les bêgalements des Branquignols, il met tous les dérèglements de langage possibles au service du règlement, pour que naisse la rythmique gestuelle des Étourdis. » J.L. Perrier, *Le Monde*



© Enguerand

THÉÂTRE Jésus Betz Ø La Troppa

D'aventure en aventure... ↓

Inspiré du livre illustré de Fred Bernard et François Roca primé à plusieurs reprises, *Jésus Betz* est un voyage initiatique, celui d'un homme-tronc doté d'une voix d'or et d'une mémoire infailible qui après de multiples épreuves rencontre l'amour et la sérénité en la personne de Suma Katra, la belle trapéziste muette. Ensemble ils créeront un numéro de cirque : elle sera le corps, il sera la voix.

Dans ce conte bouleversant, véritable ode à la vie, La Troppa, collectif de trois artistes chiliens, interroge le sens de l'existence sur le mode du fantastique et du merveilleux en puisant dans de multiples langages et disciplines artistiques : la bande dessinée, la littérature, la musique, la radio et surtout le cinéma. La Troppa élabore en effet une construction dramatique plan par plan et travaille sur le principe de la scénographie en mouvement. À l'intérieur d'un cadre mobile qui promène le regard du spectateur dans des tableaux animés, des effets de travelling et de zoom – notamment grâce à des personnages miniatures – accentuent la puissance de l'image et l'idée d'aventure.

Un univers singulier, inventif et généreux à découvrir.



© Elisabeth Delestre



Spectacle

me 2, je 3, ve 4, sa 5 fév.

— 20h30 — 19h30 — 20h30 — 20h30

Conférence de L'École du spectateur

sa 12 fév.

— 14h30 à 16h30

Théâtre du moi - Théâtre du monde

THÉÂTRE Tartuffe Ø Molière / Philippe Sireuil

Un Tartuffe peut en cacher un autre... ↓

Tartuffe est sans aucun doute l'une des pièces qui illustre le mieux la valeur permanente de l'œuvre de Molière où chaque époque, chaque individu même pourrait trouver de quoi corriger ses misères. Les questions de la perte d'identité, du rapport au pouvoir et à la religion, du groupe face à l'individu sont en effet toujours d'actualité. Philippe Sireuil et les comédiens du Théâtre National de Belgique (l'équivalent de notre Comédie Française) tenteront de répondre à leur tour à la question clé que se posent les différentes mises en scène depuis les années 50, à savoir la véritable identité de Tartuffe.

Le metteur en scène belge, familier des écritures contemporaines et de l'opéra, monte pour la première fois une pièce de Molière. Il entend restituer toute la complexité de l'œuvre, austère mais d'une troublante sensualité, comique et grave à la fois et montrer que cette pièce que l'on croit trop bien connaître se révèle inépuisable et au final toujours étonnante.

Rendez-vous du public janv_fév_mars 05

L'École du spectateur \emptyset

LES CONFÉRENCES

Sa 8 janv. de 14h30 à 16h30

» Corps objet et corps actif dans l'esthétique théâtrale - De l'acteur à la marionnette

Sa 12 fév. de 14h30 à 16h30

» Théâtre du moi - Théâtre du monde

» ACCÈS LIBRE SUR SIMPLE RÉSERVATION AUPRÈS DE MARIE LEVENÉ AU 01 30 96 99 14 ou mlevene@tsqy.org

LES ATELIERS

» L'atelier de critique théâtrale et chorégraphique

Sa 22 janv. de 14h30 à 17h30
Autour de *Rain* et *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent*

Sa 12 mars de 14h30 à 17h30
Autour de *Peer Gynt*

» L'atelier de danse contemporaine

Le jeudi de 19h à 21h du 13 janv. au 21 avril (hors vacances scolaires)
Animé par Marion Ballester

» L'atelier pluridisciplinaire (danse-musique-théâtre)

Le mardi de 19h à 21h du 4 janv. au 24 mai (hors vacances scolaires)
Animé par Olivia Grandville, chorégraphe, Jean-Pierre Drouet, percussionniste et Philippe Ulysse, metteur en scène

» L'atelier de théâtre-masque

Sa 12 fév. de 10h à 13h et de 14h à 18h30, du lun 14 au ven 18 fév. de 18h à 21h et le sa 19 fév. de 10h à 13h et de 14h à 18h30

Animé par Jean-Charles Di Zazzo, metteur en scène, Rachel Bénitah, danseuse et Walter N'Guyen, comédien

LES PARCOURS DÉCOUVERTE

» Autour du travail de Jean-Pierre Drouet, compositeur et percussionniste, à l'occasion des concerts des 27 et 28 janv.

Je 13 et je 20 janv. de 19h à 21h
Ateliers dédiés à l'improvisation musicale

» Autour du travail d'Yves Beaunesne, metteur en scène, à l'occasion de la création de *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent*

Ve 7 et ve 14 janv. de 19h à 21h
Ateliers de jeu théâtral

Sa 22 janv. de 14h30 à 16h30
Visite du dispositif scénique et découverte des spécificités du jeu avec la marionnette

Sa 22 janv. de 16h30 à 17h30
Rencontre avec Yves Beaunesne

» POUR LES ATELIERS ET LES PARCOURS DÉCOUVERTE, INSCRIPTION AUPRÈS DE MAGALI CABROL AU 01 30 96 99 33 ou mcabrol@tsqy.org

LES VISITES DU THÉÂTRE

Ma 25 janv. à 19h30
Visite technique

Ma 5 avril à 19h30
Autour des métiers du théâtre

» ACCÈS LIBRE SUR SIMPLE RÉSERVATION AUPRÈS DE JULIETTE BIRNESSER AU 01 30 96 99 06 ou jbirnesser@tsqy.org

EN PARTENARIAT AVEC L'IUP ARTS, SCIENCES, CULTURE ET MULTIMÉDIA/ UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Ve 14 janv. de 17h à 19h au théâtre
Conférence «Art et technologie», en lien avec *An Index of Metals*

L'Institut Universitaire Professionnalisé et la Scène nationale se sont associés pour proposer aux étudiants des passerelles entre leur formation, qui les destine aux métiers de la culture, et une structure professionnelle. Le Théâtre accompagne ainsi le projet pédagogique mis en œuvre à l'IUP. En collaboration avec les équipes enseignantes, il accueille des étudiants en stage, favorise leur venue aux spectacles, les rencontres avec les équipes artistiques et apporte son soutien dans la mise en place de projets spécifiques. Le Théâtre et l'IUP organisent une conférence intitulée «Art et Technologie», en lien avec la représentation d'*An Index of Metals*. Comment les artistes intègrent-ils dans leurs créations les nouvelles techno-

logies ? Pourquoi ? Quels en sont les apports ? Seront quelques-unes des questions abordées par les intervenants, Isabelle Rieusset Lemarié, universitaire, Véronique Barcelo, secrétaire générale de la Scène nationale, Paolo Pachini, vidéaste et compositeur... (sous réserve).

ACCÈS LIBRE SUR RÉSERVATION AU 01 30 96 99 00

LES RENDEZ-VOUS DES PROFESSIONNELS, EN PARTENARIAT AVEC L'ADIAM 78

Dans le cadre du programme de formation continue des professeurs de danse, deux stages leur sont proposés :

Lu 14 et ma 15 fév. de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 15h30
Approche du répertoire de Anne Teresa De Keersmaeker

Ma 15 mars, ve 1^{er} et lu 4 avril de 10h30 à 12h30 et de 13h à 15h
Initiation à la lumière

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AUPRÈS DE ELISE SERVERIN ADIAM 78, TEL. 01 39 07 70 53 ou eserverin@cg78.fr

» NOUVEAU BARMAN, NOUVELLE CARTE, NOUVEAU LOOK

Venez découvrir ou redécouvrir le bar du Théâtre, une heure avant et une heure après le spectacle.



DANSE

Sonic Boom \emptyset
Wim Vandekeybus
24 et 5 janv.

MUSIQUE

Jephtha \emptyset Haendel / D. Stern
7 janv

THÉÂTRE / EN FAMILLE

Jésus Betz \emptyset La Troppa
du 12 au 16 janv.

MUSIQUE

An Index of Metals \emptyset
Fausto Romitelli
14 janv

DANSE

Rain \emptyset A. Teresa De Keersmaeker
18 et 19 janv.

THÉÂTRE / CRÉATION

Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent \emptyset
Peter Hacks / Yves Beaunesne
du 20 au 23 et les 25 et 26 janv.

MUSIQUE

Sclavis / Drouet / Kubler / eRikm \emptyset
27 et 28 janv.

THÉÂTRE

Tartuffe \emptyset Molière / P. Streuil
du 2 au 5 fév.

DANSE

Iris \emptyset Philippe Decouflé
du 9 au 11 fév.

DANSE

Solo \emptyset Philippe Decouflé
11 et 12 fév.

THÉÂTRE

Peer Gynt \emptyset H. Ibsen / P. Pineau
du 15 au 17 fév.

DANSE / CRÉATION

Sorrow love song \emptyset
Kubilai Khan Investigations
du 9 au 11 mars

MUSIQUE

Le Tour d'Ecrou \emptyset
B. Britten / D. My / S. Anglade
12 mars

THÉÂTRE

Suite déglinguée \emptyset
Compagnie Théâtre suivant
15 mars L'Estaminet, Magny-les-Hameaux et 17, 18 mars Le Scarabée, La Verrière

THÉÂTRE

Les étourdis \emptyset
J. Deschamps / M. Makeïeff
du 22 au 25 mars

DANSE / CRÉATION

à blanc \emptyset P. Houbin / P. Bonté
du 31 mars au 2 avril



Avec le soutien de la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
Ministère de la culture et de la communication

